



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Relation entre néophobie et préférences alimentaires et pratiques alimentaires maternelles



Relationship between neophobia and food preferences and maternal feeding practices

L. Dridi*, H. Oulamara, A.N. Agli

Laboratoire de nutrition et de technologies alimentaires, institut de la nutrition, de l'alimentation et des technologies agro alimentaires, université de Constantine 1, route de Ain El Bey, Constantine 25000, Algérie

Reçu le 19 septembre 2013 ; accepté le 22 octobre 2013

MOTS CLÉS

Néophobie alimentaire ;
Préférences alimentaires ;
Enfant ;
État pondéral ;
Pratiques alimentaires maternelles

Résumé

Introduction. – Le comportement alimentaire de la plupart des enfants passe par l'étape de néophobie alimentaire. Les parents se trouvent inquiets face à ce refus. Ils appliquent des stratégies diverses pour guider l'alimentation de leurs enfants.

Objectifs. – Le but du présent travail est l'étude de la néophobie et des préférences alimentaires en fonction de l'état pondéral et des pratiques alimentaires (restriction, récompense, pression) des mères chez des enfants de 6 à 10 ans à Constantine.

Méthodologie. – L'enquête a concerné 297 enfants (163 filles et 134 garçons) et leurs mères. Pour l'étude de la néophobie alimentaire des enfants, nous avons utilisé le Questionnaire pour enfants de néophobie alimentaire. Également, les mères ont complété le Child Feeding Questionnaire pour les pratiques alimentaires parentales. Les critères d'International Obesity Task Force ont été utilisés pour évaluer le surpoids et l'obésité.

Résultats. – Les résultats révèlent que les enfants en surpoids sont plus néophobes que les normo pondéraux ($p=0,03$). La restriction est la pratique la plus appliquée par les mères d'enfants néophobes. Une corrélation positive ($r=0,17$, $p=0,01$) a été trouvée entre cette pratique et le niveau de néophobie alimentaire des enfants. Les préférences alimentaires des enfants envers le groupe des produits sucrés sont corrélées négativement à une plus grande utilisation de la pression ($r=-0,15$, $p=0,04$).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : dridilynda@yahoo.fr (L. Dridi).

KEYWORDS

Food neophobia;
Food preferences;
Child;
Weight;
Maternal feeding
practices

Conclusion. — L'étude des pratiques alimentaires maternelle et d'autres facteurs est essentielle pour comprendre le comportement de néophobie alimentaire chez les enfants.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary

Introduction. — The feeding behavior of most children passes through the food neophobia step. Parents are worried face to this refusal. They apply different strategies to guide their children feeding.

Objectives. — The purpose of this work is the study of neophobia and food preferences based on the weight and eating habits state (restriction, reward, pressure) of mothers with children aged 6 to 10 years in Constantine.

Methodology. — The survey involved 297 children (163 girls and 134 boys) and their mothers. For the study of the food neophobia children, we used the Questionnaire for Children Food neophobia. Also, mothers completed the Child Feeding Questionnaire for parental feeding practices. The International Obesity Task Force criteria were used to assess overweight and obesity.

Results. — The results show that overweight children are more neophobic than normal weight ($P=0.03$). The restriction is the practice applied by most mothers neophobic children. A positive correlation ($r=0.17$, $P=0.01$) was found between this practice and the level of food neophobia children. The children's food preferences to sweet products group are negatively correlated with greater use of pressure ($r=-0.15$, $P=0.04$).

Conclusion. — The study of maternal feeding practices and other factors is essential for understanding the behavior of children food neophobia.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

La néophobie alimentaire a été définie de façon opérationnelle comme le rejet et l'évitement des aliments nouveaux [1–4] et a été conceptualisée à la fois comme un processus comportemental et comme un trait de personnalité [4].

Bien que le maintien d'un régime alimentaire varié pourrait être atteint en mangeant une variété d'aliments familiers, les enfants très néophobes échouent souvent à atteindre des niveaux de consommation recommandés pour certains nutriments [5].

Les comportements alimentaires des enfants sont appris, entre autres, à travers le modelage des comportements alimentaires des parents, les pratiques parentales utilisées pour contrôler le comportement alimentaire et les messages transmis aux enfants à propos de leur poids et de leur alimentation [6].

Les pratiques parentales décrivent des stratégies comportementales utilisées par les parents pour socialiser leurs enfants et/ou les surveiller [7]. Il a été démontré qu'elles ont un impact sur le comportement alimentaire des enfants [8]. La restriction alimentaire est une stratégie utilisée par le parent dans le but de limiter la consommation de l'enfant, d'aliments « non nutritifs ». La restriction s'effectue en limitant l'accès à ces aliments ou en imposant des limites quant aux quantités pouvant être consommées ainsi qu'aux moments où ces aliments peuvent être ingérés [9]. La pression à manger est une pratique alimentaire qui désigne l'incitation, la pression, ou l'encouragement à consommer plus d'aliments sains ou en général plus de nourriture, en particulier au moment des repas [10]. Selon Berthoud [11], la récompense est peut-être considérée comme un phénomène d'apprentissage renforcé, conduit par des entrées de stimulus sensoriels tels que les aliments et provoque des émotions positives.

Le fait d'utiliser l'aliment de façon contingente (comme une récompense ou comme un moyen) est une pratique courante [12]. Selon Birch [13], obliger l'enfant à manger un aliment dans l'ordre d'obtenir une récompense est considéré comme un contexte social négatif ; la récompense qui peut être un aliment ou l'accès à une activité séduisante induit une diminution des préférences. Cependant, les préférences alimentaires des enfants augmentent significativement pour les aliments présentés dans un contexte social positif comme récompense ou associés à l'attention de l'adulte.

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés à l'étude de la néophobie et des préférences alimentaires chez les enfants âgés de 6 à 10 ans et avons exploré le lien entre la néophobie alimentaire de l'enfant, son état pondéral et les pratiques alimentaires de la mère (restriction, récompense et pression).

Méthodologie

Notre étude a porté sur 297 enfants âgés de 6 à 10 ans (163 filles et 134 garçons) scolarisés au niveau des établissements primaires, situés dans le secteur urbain d'Ali Mendjeli de la commune du Khroub, wilaya de Constantine (Algérie).

Dans notre travail, nous avons utilisé trois questionnaires. Le premier étant destiné à l'étude de la néophobie alimentaire de l'enfant, le deuxième questionnaire concerne les préférences alimentaires et le troisième questionnaire porte sur l'étude des pratiques alimentaires de la mère (restriction, récompense et pression). Tous les questionnaires ont été traduits en langue française et en langue arabe. Les questions du QENA ont été posées aux enfants en langue parlée (locale).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4169854>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4169854>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)